

PHILIPPE HOCH

Robert Schuman, président de la SHAL (1937-1963)



1 – Robert Schuman sur le seuil de sa maison à Scy-Chazelles, en-mai 1953.
Conseil Général de la Moselle / Fonds de la Maison de Robert Schuman (Scy-Chazelles).

Un demi-siècle s'est écoulé depuis la disparition de Robert Schuman, mort le 4 septembre 1963 dans sa maison de Scy-Chazelles [ill. 1]. À la faveur de ce cinquantième anniversaire, le souvenir du Père de l'Europe a été ravivé et, en des temps où l'euro-scepticisme paraît recueillir l'adhésion d'une partie de plus en plus large de l'opinion, en France et dans d'autres pays de l'Union, les évolutions que son action continue de rendre possibles ont été analysées. Les hommages à l'homme d'État et au chrétien engagé se sont succédé. Peut-être, pour prolonger ce concert, ne paraîtra-t-il pas incongru d'aborder dans *Les Cahiers lorrains* un aspect moins connu de l'engagement multiforme de Schuman. Ce dernier fut en effet président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine de 1937 à sa mort. Cette personnalité prestigieuse entre toutes, appelée aux très hautes fonctions nationales et internationales que l'on sait, ne manqua pas d'apporter à la SHAL un surcroît de notoriété et un rayonnement accru dans la vie culturelle de la Moselle, en particulier lors de la célébration du cinquantenaire de la fondation, en 1888, de la Société, manifestations qui se déroulèrent (avec quelques mois de retard) en 1939.

UN LETTRÉ PASSIONNÉ D'HISTOIRE

Lorsqu'en 1936, les membres du comité s'enquirent du renouvellement de cette instance et de l'élection d'un nouveau président, ils sollicitèrent Robert Schuman, lequel, à première vue et de son propre aveu, n'offrait pas précisément le profil attendu pour exercer de telles fonctions, bien qu'il fût membre de la Société depuis 1913. En effet, avocat, député de la Moselle, l'homme politique ne présentait pas, à la différence de beaucoup de ses prédécesseurs et successeurs, un *curriculum vitae* d'historien professionnel, professeur, archiviste ou encore conservateur. Schuman, que François Roth dépeint sous les traits d'un « lettré curieux¹ », vouait cependant une véritable passion à l'histoire dont témoignent quelques trop rares écrits, mais surtout l'exceptionnelle collection d'autographes historiques qu'il avait constituée, ainsi que la bibliothèque non moins remarquable réunie dans

sa demeure lorraine². L'absence de reconnaissance académique dans le champ de l'histoire – mais Schuman, formé dans les grandes universités allemandes, était docteur en Droit – se trouvait compensée par une profonde connaissance acquise au fil de lectures accumulées et à travers la quête vigilante des précieux témoignages écrits authentiques qu'empereurs, rois, princes et autres figures majeures de l'histoire de France et de l'Europe avaient laissés. De plus, la notoriété et l'influence d'un représentant de la Chambre valaient bien celles des érudits qui exerçaient leur magistère dans les salles de cours des séminaires ou œuvraient dans les réserves des musées.

Ainsi, à la sollicitation qui lui fut présentée, Robert Schuman répondit par une lettre rédigée sur un papier à entête de la Chambre des députés, en date du 10 mars 1936 : « La proposition qui m'a été faite par la Société d'Histoire et d'Archéologie, en des termes si aimables, est un honneur que je n'accepte pas sans scrupule. Aucun titre scientifique ne m'a désigné pour ce choix. La ferveur avec laquelle je suis, depuis de longues années, les progrès réalisés dans le domaine de notre histoire locale, surtout grâce aux apports tenaces et intelligents de notre Société ; la volonté aussi de collaborer au sein du comité central, dans la limite de mes loisirs – trop mesurés, hélas ! – justifieront, je l'espère, la confiance que vous avez bien voulu me témoigner³. »

1 – François Roth, *Robert Schuman : 1886-1963, du Lorrain des frontières au Père de l'Europe*, Paris, Fayard, 2008, p. 158-159.

2 – Renvoyons à notre étude « Robert Schuman bibliophile », dans le catalogue *Une Bibliothèque extraordinaire, Robert Schuman bibliophile*, Metz, Conseil général de la Moselle ; Milan, Silvana Editoriale, 2011.

3 – Archives de la SHAL, conservées aux Archives départementales de la Moselle, 21 J 2 A 1.

LA PROMESSE DE SERVIR LA SOCIÉTÉ AVEC DÉVOUEMENT

Lors de la séance que tint le comité le 13 octobre 1937, Schuman y fut introduit en sa qualité de président nouvellement élu. Il fut accueilli par l'abbé Roch-Stéphane Bour, vice-président. Ce dernier salua « l'homme en vue, dont les qualités tant intellectuelles que morales, aussi bien que l'amour et la connaissance de la petite patrie, désignaient depuis longtemps aux suffrage du comité ». Le procès-verbal de la réunion fait état des paroles de remerciement du nouveau président, qui témoigna de la modestie qui était l'un des traits les plus marquants de sa personnalité, assurant ses confrères que leur choix tenait « plus à ses fonctions qu'à son mérite ». Schuman s'engagea à œuvrer avec « dévouement » en faveur de la Société et promit « de s'occuper effectivement » de cette dernière, « notamment en lui accordant son appui auprès des pouvoirs publics⁴ ». Comme on le verra, le président se montra fidèle à ses engagements, dans toute la mesure de son possible.

Quelques jours après cette réunion du comité, le 29 octobre 1937, *Le Lorrain* rendit compte d'une séance publique tenue la veille, à la préfecture, sous la présidence de « M^e Schuman », en présence « d'une fort belle assistance qui fut tôt à l'étroit » et de tout l'aréopage des personnalités messines. Le député appelé à présider aux destinées d'une société savante, faisant preuve de « bonne grâce et bonne humeur », sollicita l'indulgence pour ce « cumul » de mandats (déjà !). À défaut de prendre part à l'activité scientifique et d'enrichir la bibliographie régionale au moyen d'écrits historiques, Robert Schuman entend répondre à « la nécessité de représenter les deux milliers de gens qui s'intéressent à la Société, la rendent visible et rendent possible la publication des travaux de ses savants⁵ ».

LE CHANTIER DE LA RÉFORME STATUAIRE

Malgré l'excès d'humilité dont il faisait si volontiers preuve, minimisant ses compétences pour mieux mettre en valeur celles des historiens qui l'entouraient, Robert Schuman prit à cœur ses fonctions. François Roth estime, dans la belle biographie déjà citée, que « ce fut davantage une présidence d'honneur qu'une présidence active, car les affaires étaient traitées par le secrétaire général⁶ », le chanoine Bour.

La consultation des procès-verbaux des réunions du comité fait apparaître que, jusqu'à la guerre, Schuman présida lui-même la plupart des réunions, intervenant sur les sujets importants comme sur ceux qui pouvaient paraître mineurs. Il mit ainsi en œuvre la révision des statuts de l'association, apportant à ce travail sa contribution personnelle, comme le souligne le compte rendu de la réunion de comité du 14 février 1938 : « Le Président estime que les statuts de la Société, rédigés en 1920, auraient besoin d'être révisés et remis à jour. M. Schuman, ayant déjà, à l'époque, été consulté pour leur rédaction, veut bien se charger de les revoir lui-même et de proposer les modifications qu'il jugera utile de faire. La nouvelle rédaction des statuts, après avoir été soumise au comité, sera présentée pour approbation à la prochaine assemblée générale qui aura lieu au mois de mars⁷. » L'exemplaire dactylographié de ce projet de texte, annoté par Schuman, et portant l'indication manuscrite « Mon exemplaire personnel », figure d'ailleurs dans les archives de la Société. Ce document, soumis, de fait, aux adhérents lors de l'assemblée générale du 31 mars 1938 fut approuvé « à main levée, après les explications nécessaires, article par article ». Notons que les statuts de la SHAL sont aujourd'hui encore ceux rédigés par Schuman. Les vellétés de les « toiletter » n'ont, pour l'heure, jamais abouti.

Le président s'est également montré très attentif, dans ses fonctions, aux questions financières et à la capacité de la Société d'accomplir ses missions, en particulier la publication des volumes de

4 – Archives départementales de la Moselle, 21 J 3 A 2.

5 – *Le Lorrain*, 29 octobre 1937.

6 – François Roth, *op. cit.*, p. 158.

7 – Archives départementales de la Moselle, 21 J 3 A 2.

l'*Annuaire* et des numéros des *Cahiers lorrains*. La période, il est vrai, n'incitait guère à l'euphorie... Lors de la réunion de comité du 13 janvier 1939, au terme d'une intervention de Léon Zeliqzon, « le président conclut de cet exposé [du trésorier] que, s'il ne faut pas faire de gaspillage, il ne faut pas non plus qu'une Société comme la nôtre fasse de la thésaurisation, surtout avec la dépréciation actuelle de la monnaie. Donc pas d'économies en 1939, ni de restriction du travail intellectuel [c'est-à-dire des publications]⁸ ».

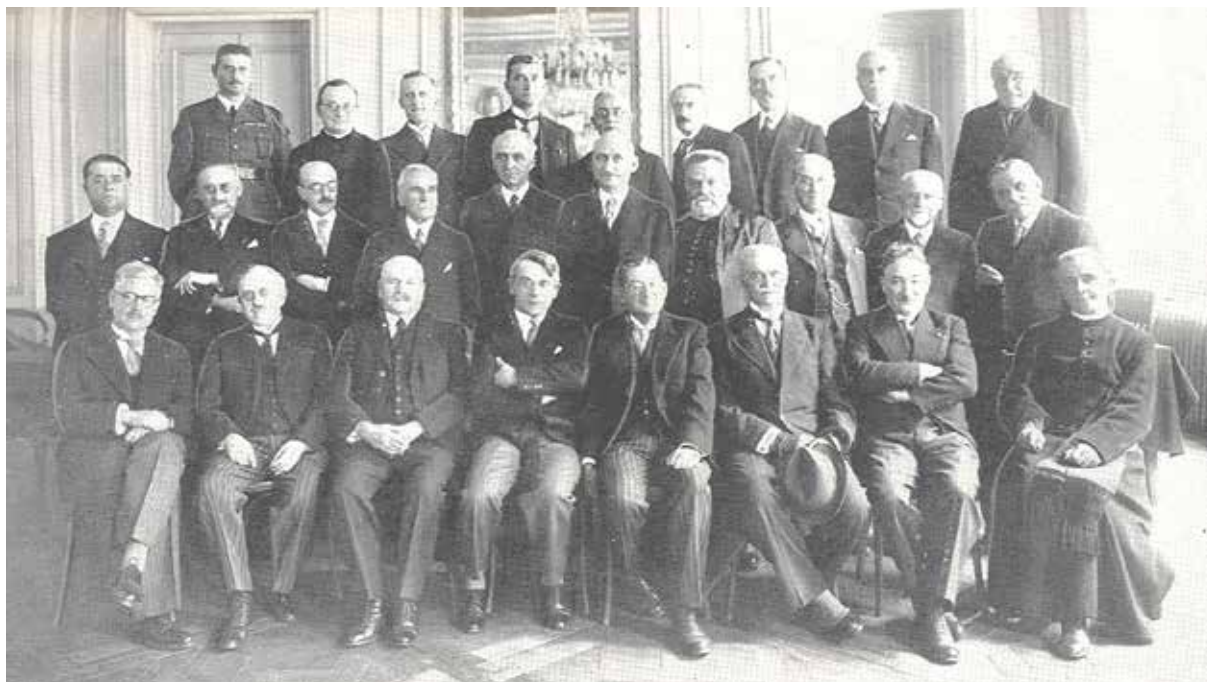
Quelques mois plus tard, le comité se réunit une dernière fois, le 15 juin 1939, sous la présidence du chanoine Bour, Schuman n'ayant pas pu être présent. Puis, les dernières pages, soigneusement numérotées, du registre noir des procès-verbaux, restent vierges... Mais, entre le début de l'année et le mois de juin, fin mai, s'était déroulée la célébration du cinquantième de la SHAL, d'abord prévue en 1938, mais que des circonstances liées au contexte international tendu (« la dernière alerte de septembre ») avaient contraint de reporter à l'année suivante.

LES MANIFESTATIONS DU CINQUANTIÈME DE LA SHAL

Les festivités se déroulèrent les samedi 20 et dimanche 21 mai 1939. Elles comportaient une excursion archéologique dans la vallée de la Moselle, une visite du musée de Metz et, surtout, une séance solennelle à l'hôtel de ville du chef-lieu départemental. Au programme de la première journée figurait la visite, suivie par une centaine de participants, du château de Prény (sous un orage accompagné de grêle), puis de l'abbaye prémontrée de Sainte-Marie-aux-Bois, « dans la fraîcheur et la solitude d'un vallon verdoyant », avant une promenade architecturale à travers Pont-à-Mousson et, enfin, l'ascension de la colline de Mousson, sous « un ciel rasséréné à l'approche du crépuscule⁹ ».

8 – Archives départementales de la Moselle, 21 J 3 A 2, p. 179.

9 – *Fêtes commémoratives du Cinquantième de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine (1888-1938)*, Metz 20 et 21 mai 1939, Metz, impr. Paul Even, 1939, p. 9.



2 – Le comité de la SHAL et ses invités, lors des festivités du cinquantième de la Société en 1939. On reconnaît Robert Schuman au milieu du deuxième rang, entouré, à sa droite, de Robert Sérot, président du Conseil général et, à sa gauche, du chanoine Bour, vice-président de la SHAL. Photographie parue dans le livret *Fêtes commémoratives du Cinquantième de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine (1888-1938)*.

Quant à la séance solennelle plénière tenue à l'hôtel de ville de Metz, elle réunit de nombreuses et éminentes personnalités [ill. 2] que le livret commémoratif édité quelques mois plus tard ne manque pas d'énumérer. En sa qualité de président, Robert Schuman prononça un discours « d'une haute élévation et plein de mesure », qui lui permit de brosser le bilan d'un demi-siècle d'activité scientifique de la SHAL, « une des plus importantes sociétés historiques de France », forte de publications reconnues (quarante-sept volumes de l'*Annuaire*, auxquels il convient de joindre les suppléments et recueils de documents, ainsi que *Les Cahiers lorrains*), organisatrice de conférences dont le nombre dépasse les quatre cents, d'excursions et autres activités, sans parler de la constitution d'une « imposante bibliothèque qui s'enrichit d'année en année¹⁰ ».

L'orateur souligna cependant combien la pérennité de la SHAL et son bilan étaient méritoires eu égard aux vicissitudes de temps troublés. « Cinquante années d'existence, en effet, signifient sur nos frontières et à notre époque une succession presque ininterrompue de bouleversements politiques et d'épreuves matérielles, auxquels beaucoup d'institutions n'ont pu survivre. Présentement encore, nous voyons bien des publications et bien des activités supprimées ou mises en danger, faute de ressources. Il en résulte un grave danger pour la vie intellectuelle de notre pays¹¹. »

10 – La bibliothèque de la SHAL se trouve déposée aux Archives départementales de la Moselle où les documents qui la constituent peuvent être consultés. La collection de livres à laquelle fait allusion Schuman fut cependant largement spoliée durant la guerre.

11 – « Discours de M. Schuman », *Fêtes commémoratives du Cinquantenaire de la Société d'histoire et d'Archéologie de la Lorraine (1888-1938)*, op. cit., p. 21.

12 – « Discours de M. Schuman », *Fêtes commémoratives du Cinquantenaire de la Société d'histoire et d'Archéologie de la Lorraine (1888-1938)*, op. cit., p. 27.

13 – *Fêtes commémoratives du Cinquantenaire de la Société d'histoire et d'Archéologie de la Lorraine (1888-1938)*, op. cit., p. 19.

« LA VRAIE ET COMPLÈTE PHYSIONOMIE DE NOTRE LORRAINE BIEN-AIMÉE »

Dans sa générosité, le président Schuman ne manqua pas de rendre hommage à tous ceux qui contribuaient, dans des conditions difficiles, à la vie et au développement de la Société, oubliant toutefois, « modestement », de « se citer lui-même », avant de rappeler, en conclusion, le chemin à poursuivre. « Réjouissons-nous qu'au milieu des troubles et incertitudes du monde contemporain, nous ayons pu, dans ce coin de Lorraine, entretenir le culte du passé et qu'il y ait deux mille adhérents pour nous suivre dans cet effort. Ils savent ou sentent que ce qui fait un peuple, ce ne sont pas des éléments raciques [*sic*] immuablement fixés, mais que c'est le devenir historique qui, sous le coup des épreuves et à travers de longues vicissitudes, a forgé notre caractère particulier. Notre Société, forte de multiples concours, continuera à répondre à ces aspirations, à dégager de plus en plus la vraie et complète physionomie de notre Lorraine bien-aimée¹². »

Les manifestations du cinquantenaire prirent fin avec une visite du musée de Metz, sous la conduite de Roger Clément, son « toujours jeune et actif conservateur ». À l'issue de ce programme commémoratif, Robert Schuman souhaita « à notre Société messine de fêter un jour son Centenaire, pour le plus grand bien de l'histoire et de l'archéologie, pour l'honneur et le renom de l'érudition française¹³ » ; vœu qui fut réalisé, comme chacun sait, en 1988, sous la présidence de François-Yves Le Moigne.

L'organisation des fêtes du jubilé de la SHAL dut représenter une charge de travail considérable, dont Schuman prit, de toute évidence, une grande part. Lors d'une réunion de comité tenue le 15 juin 1939, si l'on en croit un document dactylographié conservé aux Archives départementales de la Moselle, le trésorier, Léon Zéliqzon, dans une belle adresse, s'étonna que nul, à la faveur du banquet, n'eût songé à « faire ressortir les mérites de celui



3 – « Hommage aux Pères fondateurs de l'Europe », sculpture de l'artiste russe Zurab Tsereteli représentant les quatre principaux Pères de l'Europe (Robert Schuman, Konrad Adenauer, Alcide De Gasperi et Jean Monnet), face à la Maison de Robert Schuman à Scy-Chazelles, œuvre inaugurée en octobre 2012. Cliché Philippe Hoch.

qui a également droit à notre reconnaissance la plus vive : j'ai nommé notre sympathique président, M^e Schuman, député de la Moselle, qui s'est surpassé pendant cette mémorable journée du 21 mai dernier¹⁴ ». Absent, l'intéressé ne put entendre en quels termes élogieux son action fut évoquée, mais le texte de l'hommage lu par Zéliqzon lui fut expédié. Cette séance fut la dernière avant la guerre.

APRÈS-GUERRE : « IL FALLUT REPARTIR POUR AINSI DIRE DU NÉANT »

On l'imagine, la SHAL suspendit ses activités pour une longue période, jusqu'à la fin de l'année 1945. La première réunion de comité de l'après-guerre se tint le 8 décembre, sous la présidence du chanoine Bour, vice-président, en l'absence de Robert Schuman. Ce dernier se fit également excuser le 7 janvier et le 7 août 1946. Cependant, c'est bien sous sa conduite que se tint l'assemblée générale de la SHAL, le 25 février 1946, pendant laquelle le président « retraça les vicissitudes de notre association au cours des sombres années de la guerre et de l'Occupation. Le bilan de notre Société s'établissait alors de bien triste manière : avoir spolié, groupes locaux dissous, membres dispersés ou décédés. Il fallait repartir pour ainsi dire du néant¹⁵. »

L'assemblée générale de l'année 1947, le 27 novembre, se déroula, cette fois, sans que Schuman pût y assister car, selon les mots du secrétaire, à la présidence de la SHAL, il venait

d'ajouter, trois jours plus tôt, « celle que vous savez¹⁶ ». Dans les années suivantes, de 1952 à 1959, quatre réunions de comité seulement se tinrent sous la conduite de Robert Schuman¹⁷. Par la suite, sa présence n'est plus jamais mentionnée. Enfin, le procès-verbal de la séance du 18 septembre 1963 fait état du décès du président et de l'éloge prononcé à sa mémoire par le vice-président, le chanoine Morhain, suivi d'une minute de silence.

Sous la plume de Henri Tribout de Morembert, l'*Annuaire* de la SHAL retraça le parcours de l'homme politique et rendit hommage à une personnalité dont « l'œuvre politique est assurée de durer et [dont le] nom figurera en bonne place dans le grand livre de l'Histoire ». À l'occasion du cinquantième anniversaire de la disparition de Robert Schuman, nous avons voulu rappeler son œuvre à la tête de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine. Comparé à l'édification de l'Europe [ill. 3], cet engagement associatif pourra sembler de peu d'importance. Il témoigne néanmoins de l'attachement de l'illustre homme d'État à sa région et à l'histoire souvent tragique qui en a façonné l'identité et en a favorisé la vocation européenne.

14 – Archives départementales de la Moselle, 21 J 3 A 2.

15 – Archives départementales de la Moselle, 21 J 4 A 1.

16 – *Ibid.* Robert Schuman fut nommé président du Conseil le 24 novembre 1947 et le resta jusqu'au 19 juillet 1948.

17 – *Procès-verbaux des séances du comité 1945-1982*, Archives départementales de la Moselle, 21 J 3 A 3.